

Institut de Silfiac / Skol-Uhel Silieg
Institut pour un Développement Durable et Solidaire en Bretagne

On a jamais autant parlé de développement durable. En France, le Grenelle de l'environnement a suscité une forte médiatisation. Il a provoqué de nombreuses réactions, les unes très positives, les autres nuancées voire franchement réservées. Il a également contribué à aviver les débats sur le concept même de croissance. **On peut s'interroger sur la profondeur et la pérennité de la prise de conscience de l'opinion** alors que se mêlent messages d'alertes, marketing vert, conseils politiques et nouvelles contraintes et ce, dans un contexte où s'aggravent les inégalités sociales. Il est donc à craindre que l'opinion, déboussolée, se laisse aller au scepticisme et à la résignation.

C'est pour tenter de trouver ensemble les moyens de réagir positivement et efficacement à cette spirale, pour chercher à comprendre les divers blocages et résistances (politiques, économiques, psychosociologiques) au nécessaire changement de comportement, qu'un groupe de citoyens de Bretagne a décidé de créer l'Institut de Silfiac-Skol-Uhel Silieg.

Ces personnes qui agissent dans des collectivités publiques, des associations, des groupements de l'Economie sociale, ont en commun la volonté de redonner un sens plus authentique à la notion de « développement durable » souvent instrumentalisée, en plaçant **l'humain, l'éthique et la solidarité au cœur des préoccupations et de l'action**

En s'implantant au cœur de la Bretagne, dans une commune pionnière et un centre d'accueil en éco-construction, **le but de l'Institut est de donner l'occasion aux réseaux d'acteurs qui le souhaitent de mettre en commun leurs expériences et leurs réflexions en matière de développement durable et solidaire, et de débattre dans le respect de leur spécificités et de leurs différences.**

Il est bien évident que **ce projet n'est pas destiné à se substituer aux structures qui agissent déjà** sur le terrain de l'écologie, de la solidarité, de l'éducation populaire, et des différents aspects du développement durable... Mais **il peut permettre de renforcer des synergies sans lesquelles nous avons peu de chance d'infléchir de manière significative les évolutions actuelles.**

Les membres-fondateurs de l'Institut de Silfiac / Skol Uhel Silieg :

Jean-Claude Pierre, Cohérence et Nature - Culture,
membre du Conseil Economique et Social de Bretagne

Alain Le Fur, Pdt de Loisirs Vacances Tourisme - membre du CESR

Michèle Pierson, Nature et Culture et LVT

Serge Moelo, maire de Silfiac - co-président de BRUDED
(Bretagne Rurale et Rurbaine pour un développement durable)

Muriel Le Morvan, journaliste

Gael Cadoret

Pistes de réflexions pour l'*Institut de Silfiac-Skol Uhel Silieg*

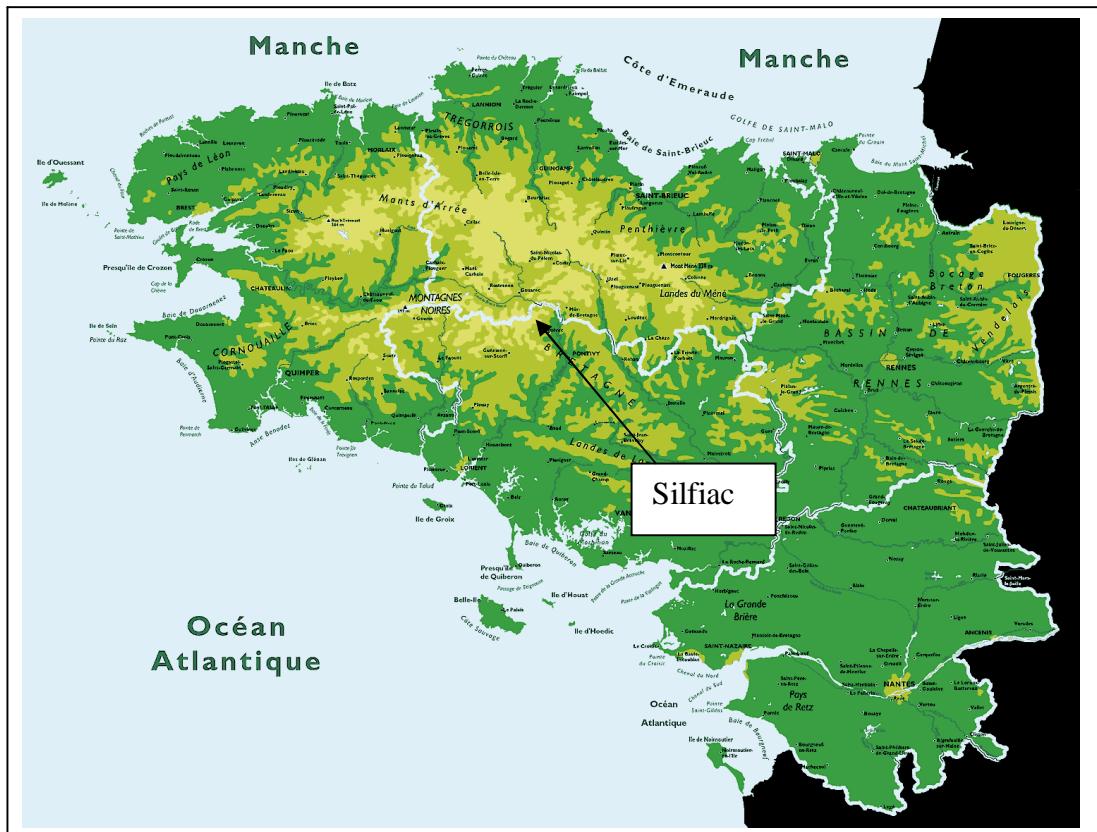
L’Institut de Silfiac-Skol-Uhel Silieg pourra, par exemple, aborder des problématiques comme celles-ci :

- **Comment faire prendre conscience et faire réagir concrètement les citoyens** alors que certains s'y emploient depuis longtemps, sans toujours obtenir le résultat escompté ? Problème de pédagogie, problème de communication...? **Où sont les blocages, et les leviers** sur lesquels agir ?
- Alors qu'une baisse de la consommation est vécue comme une régression en cette période de chute du pouvoir d'achat, **comment inciter à un autre mode de consommation** (« **consom'action** ») ? Certains en appellent à la décroissance, d'autres à une « autre croissance »... La vague de communication autour du développement durable n'est-elle pas pour certains qu'un outil pour relancer la croissance ?
- **La pauvreté est un frein au développement durable : les milieux populaires vivent souvent le développement durable comme un discours du dominant sur le dominé.** Or, pour être durable, la société ne peut pas être à deux vitesses. Le développement durable doit être solidaire : Comment faire pour que tous puissent y participer ? Attention de ne pas stigmatiser ceux qui ont moins que d'autres les moyens de changer d'habitudes.
- **Si « le développement durable » a été inscrit au programme de tous les partis politiques ou presque** (conviction ou opportunisme ?), certains évacuent cette question vers leurs « spécialistes » sans toujours leur donner les moyens d'agir. Or le développement durable est une problématique globale qui ne peut être traitée à part. Par quels moyens peut-on s'y engager, en mobilisant tous les acteurs et en les incitant à mieux articuler leurs politiques sur le territoire ?
- **La Bretagne est riche de sa diversité d'écosystèmes, de ses paysages, mais aussi de sa langue et de sa culture** si intrinsèquement liées à la nature. Cette identité est un atout, les entreprises bretonnes l'ont compris et certaines la mettent à profit dans leur communication. C'est parfois légitime, car fruit d'un attachement sincère. Mais quand les pratiques de certaines d'entre elles ne sont pas respectueuses de cet environnement privilégié et bafouent les droits des hommes qui y vivent et y travaillent, notre rôle est de dénoncer la récupération de l' « affectif » breton. **Un autre développement est possible, en Bretagne, comme ailleurs.**

...et d'autres qui seront à définir avec les personnes qui souhaiteront participer aux réflexions de l’Institut de Silfiac / Skol-Uhel Silieg

Pourquoi Silfiac ?

La petite commune de Silfiac est située en plein cœur de la Bretagne, et c'est surtout une des communes bretonnes pilotes en matière de développement durable. Sa démarche globale et exemplaire a de nombreuses fois été primée au niveau national. Des milliers de visiteurs s'y rendent chaque année, pour s'en inspirer. C'est à Silfiac qu'a été construit en 2005, le premier écovillage-vacances français géré par l'association de tourisme solidaire LVT (Loisirs-Vacances-Tourisme) où se trouve le siège de l'Institut de Silfiac. Un hameau écocitoyen est actuellement en construction près du bourg.



Pourquoi « Skol Uhel Silieg ? »

Silfiac, en breton c'est Silieg. Pour beaucoup de bretons engagés pour le développement durable, la défense de la langue et de la culture bretonnes sont indissociables de la démarche pour préserver notre environnement. Comment peut-on défendre la biodiversité et accepter de laisser disparaître notre langue, ici en Bretagne, alors qu'elle est, au même titre que toutes les langues et cultures, un des trésors de l'humanité. **L'Institut de Silfiac-Skol-Uhel Silieg, tient à donner sa place à la langue bretonne dans son fonctionnement et sa communication.**

Skol-Uhel Silieg : **Ur skol evit un diorren padus ha kenskoazell e Breizh**

Pell zo dija e vez displeget gant tud zo emañ mab-den o vont war un hent-dall, en ur vevañ en ur mod ma ne vo ket moi en padout gantañ : ar blanedenn ne bado ket, ha ni da heul. An diouganourien-se zo bet graet goap outo alies, pe z'eus bet sellet outo evel ouzh tud trist a spered. An deiz-a-hiriv p'eo deuet da vezañ anat, splann, prouet hag adprouet gant ar skiantourien e oa ar gwir ganto, ne c'heller ket mui serriñ an daoulagad : kemm mod bevañ a ranker ober, hag an holl a rank ober. Un enkadenn vrás a zo dirazomp, un enkadenn ekonomikel sokial ha sevenadurel da heul ar c'hemm a c'houzañvo hon en-dro, peogwir emaomp-ni un tamm eus an endro-se pezh n'hon eus ket komprenet atav ! Ha seul brimoc'h, seul niverusoc'h e vimp o cheñch penn d'ar vazh, seul skañvoc'h vo an enkadenn-se. **Da lâret eo e teuio an diskoulm dre ar c'henskoazell etre an dud, pe ne deuio ket !**

Padal e kred lod ober van pas kompreñ, pe soñjal e raio ar re-all, en o flas. Ha gwasoc'h zo : **lod a implij ar gerioù burzhudus « en-dro », « diorren padus », ha ne reont netra da wellaat ar bed, nemet implijout ur « c'hizh glas » evit kenderc'hel da werzhañ evel a-raok**, hep teurel evezh eus pezh vez produet, hag e-peseurt mod e vez graet... O welet kement-se e c'hell bezañ kollet an dud, piv krediñ pa c'heller lavarout forz petra dre ar vruderezh ? Perak ober strivoù pa ne vez ket graet gant ar re all ? Peadra da fallgaloniñ... o soñjal emaomp o vont war gil ha n'eus seurt-ebet d'ober...

Evit klask talañ ouzh an dro-spered negativel-se, evit klask kompreñ an enebiezh sosio-psikologel, ekonomikel ha politikel a c'hellfe mirout ouzomp da saveteiñ hor blanedenn, evit reiñ ur chañs bennak d'ar wirionez hag d'ar furnez da vout trec'h, o deus divizet un nebeut Breizhiz krouiñ ul lec'h da eskemm, da gelaouiñ, da brederiañ. D'hor soñj hon eus ezhomm ni-holl ul lec'h d'en em adkavout evit tabutal hag en em galonekaat an eil-re ar re-all. **Evit bout kreñvoc'h hag efedusoc'h evit an dazont evit hor bro hag hor bugale.**

E-kreiz Breizh zo ur gumun vihan he deus kroget d'ober he lodenn eus al labour-kemm... Ha peogwir emañ e-kreizig-kreiz ar vro evel ur galon (ar galon hon eus ezhomm da vout kalonek), e kinnigomp deoc'h en em adkavout a wech an amzer e **Silieg**, e Kreizenn vakañsoù Krenihuel, ar greizenn ekologel kentañ bet savet e Bro C'hall. **Ul lec'h brav ha sioul evit kas hor preder war-raok holl asambles, gant an holl dud a-youl-vat.**